

ARCHÆOLOGIA MEDIÆVALIS

48

Archeologie van de Middeleeuwen
en de Moderne Tijden
in de drie Belgische gewesten
en aangrenzende gebieden

Archéologie du Moyen Âge
et des Temps Modernes
dans les trois régions belges
et les pays limitrophes

Mittelalterliche und
Neuzeitliche Archäologie
in den drei Belgischen Regionen
und Nachbargebieten



Gent — Gand — Gent

Kroniek
Chronique
Chronik
2025

13 — 14.03.2025

48^e Colloquium — Gent

48^e Colloque — Gand

48. Kolloquium — Gent

Organiserend comité / Comité organisateur / Veranstaltungskomitee
vzw Archaeologia Mediaevalis asbl

Met de medewerking van / Avec la collaboration de / in Zusammenarbeit mit :
Stad Gent, De Zwarte Doos, Dienst Stadsarcheologie & Monumentenzorg
Provinciebestuur Oost-Vlaanderen
Urban.Brussels
Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis / Musées royaux d'Art et d'Histoire
Service public de Wallonie, Agence Wallonne du Patrimoine
Vlaamse Overheid, agentschap Onroerend Erfgoed



Omslag / Couverture / Titelblatt
Schoonmaken van de eikenhouten beschoeiing van het kunstmatige
opperhof-eiland van het voormalige Prinsenhof (BAAC Vlaanderen)

Layout / Mise en page / Seitenlayout
polygraph.be

Redactie / Rédaction / Redaktion
Britt Claes, Frédéric Chantinne, Philippe Mignot

Redactiecomité / Comité éditorial / Redaktionskomitee
Luc Bauters, Maarten Berkens (Stadsarcheologie Gent), Frédéric Chantinne (SPW/AWaP), Marie Verbeek (SPW/AWaP), Britt Claes (KMKG), Lien Lombaert (Prov. Oost-Vlaanderen), Ann Degraeve (Urban.Brussels), Stéphane Demeter (Urban.Brussels), Alexandra De Poorter (KMKG), Marie Christine Laleman, Philippe Mignot (SPW/AWaP), Geert Vermeiren, Koen De Grootte (Onroerend Erfgoed)

Archeologie van de Middeleeuwen
en de Moderne Tijden
in de drie Belgische gewesten
en aangrenzende gebieden

Archéologie du Moyen Âge
et des Temps Modernes
dans les trois régions belges
et les pays limitrophes

Mittelalterliche und
Neuzeitliche Archäologie
in den drei Belgischen Regionen
und Nachbargebieten

Gent — Gand — Gent

Kroniek
Chronique
Chronik
2025

Résultats des opérations archéologiques menées au château de Moha en 2024 (Lg.)

JULIEN ADAM

En 2024, un nouveau sondage (S10) a été réalisé au nord de la cour haute, le long du chemin menant au logis seigneurial des ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles (Fig. 1). Il visait à compléter les données déjà recueillies lors des sondages effectués dans cette zone et d'établir la chronologie relative entre les ST68 et ST70.

Les niveaux d'occupation antérieurs au ^x^e siècle

Le retrait des horizons de surface laisse apparaître directement la couche limono-sableuse orange couvrant le socle rocheux et ce, sur la quasi-totalité du sondage. Ce niveau non stratifié livre généralement du mobilier archéologique chronologiquement compris entre la préhistoire et l'époque carolingienne. En 2024, ce sont de nombreux éclats de silex, de la céra-

mique protohistorique (Hallstatt C-D) mais aussi quelques fragments de gobelets et de coupes en verre des ^v^e et ^{vi}^e siècles de notre ère qui y ont été mis au jour. Au nord du sondage, une zone plus compacte comprenant de gros fragments de silex, plusieurs dizaines d'éclats de dimensions variables et un percuteur pourrait être interprétée comme une aire de taille (US 46). Cette dernière n'a malheureusement pas pu être fouillée dans son intégralité car elle est recoupée par le chemin pavé menant au logis seigneurial. En outre, quatre trous de poteaux creusés dans la couche limono-sableuse ont également été mis en évidence (TP1-4). Il s'agit de trous circulaires dont le diamètre varie entre 30 et 45 cm pour une profondeur conservée de 20 à 30 cm. L'un d'eux est encore pourvu de deux pierres de calage (TP2). C'est aussi le seul dans lequel a été découvert du matériel, à savoir deux petits éclats de silex qui pourraient toutefois être résiduels.

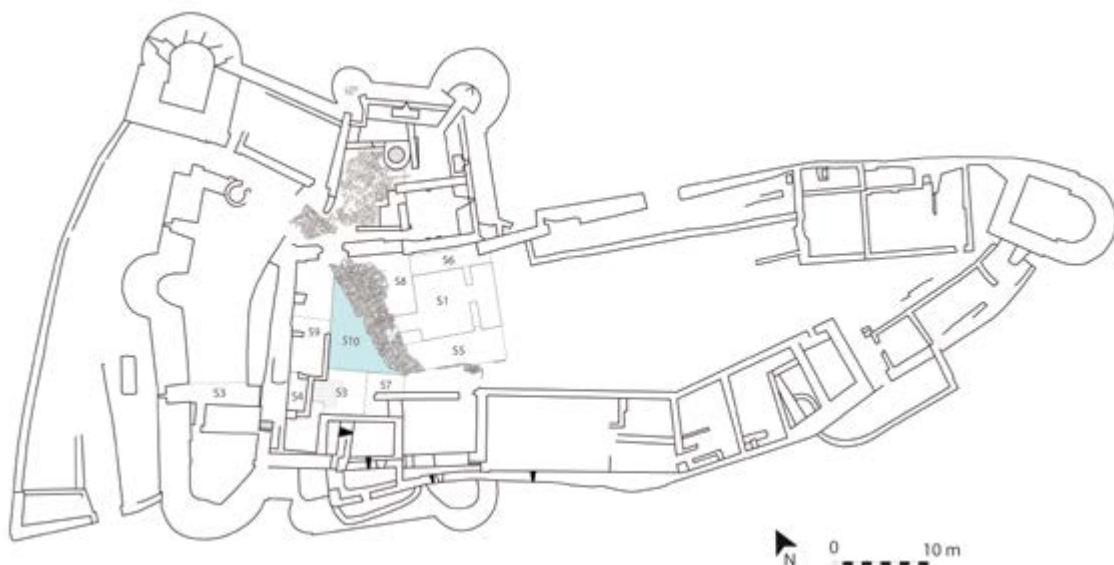


Fig. 1:
Château de Moha.
Localisation du
sondage réalisé en
2024 (J. Adam, Les
Amis du Château
Féodal de Moha).



Fig. 2:
Château de Moha.
Zone 37. S10. US
24. Lissoir en verre
(J. Adam, Les Amis
du Château Féodal
de Moha).

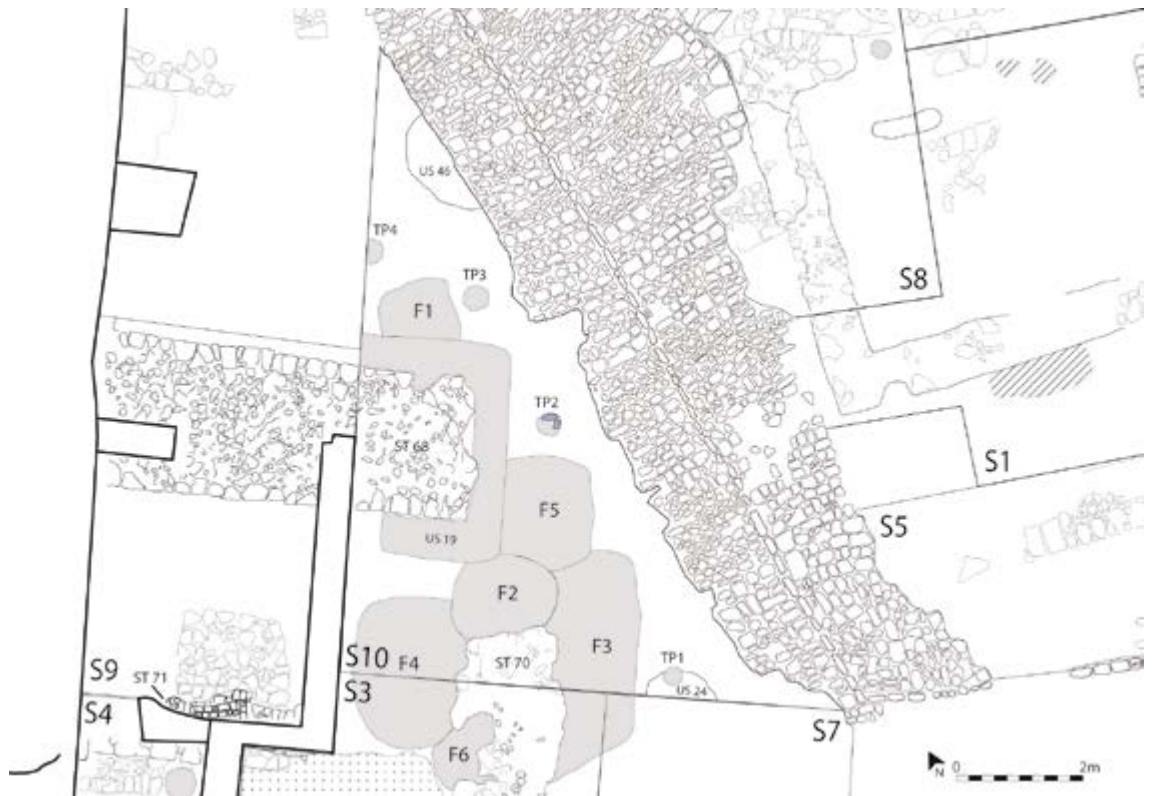
Les niveaux d'occupation des x^e-xiv^e siècles

Déjà mis en évidence durant les sondages effectués en 2022 et 2024 (S3/S9), le remblai destiné à régulariser cette partie de l'éperon, préalablement à l'édification des premières constructions en pierre, a été repéré sous la ST68. Le mobilier collecté dans ce remblai est exclusivement constitué d'une céramique à pâte blanche aux inclusions bien visibles. La présence de lèvres simplement éversées et l'absence de lèvres en bandeau confirme une datation antérieure au milieu du xi^e siècle. Au sud du sondage, une couche rubéfiée du x^e ou xi^e siècle, partiellement fouillée et datée lors d'un précédent sondage (S7/2023), n'a pas livré d'éléments complémentaires. Néanmoins, on note qu'elle sert d'appui à une couche (US24) dans laquelle ont été découverts des fragments de céramique des xi^e ou xii^e siècles, ainsi qu'un lissoir complet en verre (Fig. 2). Du reste, il faut déplorer l'absence de niveaux en place pour les xiii^e et xiv^e siècles. Ce constat est habituel à cet endroit de la cour haute car la séquence stratigraphique y est peu profonde. On trouve toutefois du mobilier archéologique résiduel de cette période dans les horizons de surface, mélangé à des productions beaucoup plus récentes, mais aussi dans quelques fosses post-médiévales creusées plus profondément dans le substrat limono-sableux.

Les perturbations postérieures à la destruction du château

Cinq fosses, d'une profondeur de 0,5 à 1,5m, ont été identifiées dans le sondage 10 (Fig. 3). Celles-ci contenaient toutes un abondant matériel céramique des xii^e, xiii^e et xiv^e siècles, en plus de quelques tessons datés des xvi^e, xvii^e ou xviii^e siècles. La fosse F2, en particulier, a livré plusieurs gros fragments de céramique en terre cuite claire glaçurée au fer, appartenant à deux individus : une tèle à anse de panier des xvii^e-xviii^e siècles et un pot de cuisson à base annulaire du xviii^e siècle. À l'image des autres, cette fosse est également remplie de matériaux de construction divers : fragments d'ardoises de couverture, nodules de torchis cuit, éléments métalliques, ou encore pierres calcaires irrégulières de petit, moyen et gros calibre sur lesquelles adhère encore du mortier de chaux jaune et orange, similaire à celui mis en œuvre dans les structures médiévales contiguës. La fosse F5 comprenait, quant à elle, des briques identiques à celles employées pour la construction d'un petit foyer adjacent (S9/ST71) dont les vestiges ont été entièrement dégagés en 2023. Dans cette fosse, on notera également la présence de scories de fer et de quelques gros carreaux en terre cuite constellés de petites projections vitrifiées. Ces éléments permettent d'envisager l'existence d'une petite activité

Fig. 3:
Château de Moha. Zone 37. S10. Détail du relevé en plan des structures, trous de poteaux et fosses mis au jour dans le sondage 10 (J. Adam, Les Amis du Château Féodal de Moha).



métallurgique à proximité, peut-être en lien avec le foyer. Il s'agit donc vraisemblablement de fosses détritiques creusées et comblées entre les ^{xvi}^e et ^{xviii}^e siècles, période durant laquelle des ermites occupent cette partie de la cour haute et la chapelle castrale. Un liard du prince évêque de Liège Jean-Théodore de Bavière, millésimé 1751, avait d'ailleurs été trouvé dans une fosse voisine mise au jour en 2022 (S3/F6). Les perturbations que la présence de cette monnaie laissait présager sont finalement plus importantes que prévu et nous empêchent d'établir la relation chronologique entre les structures ST68 et ST70. Quant à la tranchée (US19) qui marque la limite conservée de structure ST68 et constitue le creusement le plus récent, elle n'en améliore pas notre compréhension. Son comblement, au mobilier issu essentiellement de productions du ^{xx}^e siècle, montre qu'il s'agit d'un dégagement relativement récent.

